"Fantômette" pose la question de Kant : qu'est-ce que l'Homme ?

La philosophe et écrivaine Hélène Frappat nous parle du classique de la littérature jeunesse qui a marqué son enfance et qui continue d'influencer ses enquêtes philosophiques et féministes, une série de livres dont l'auteur est moins connu que son héroïne : Fantômette de Georges Chaulet.

Hélène Frappat n'a jamais cessé de lire "Fantômette" : "J'ai appris à lire vers l'âge de 6/7 ans, au moment où mon père est mort, et j'ai eu très tôt des lectures très clivées : je lisais autant Balzac que la Bibliothèque rose". L'auteur de "Fantômette", Georges Chaulet, se revendiquait comme féministe et a compris cette chose essentielle selon Hélène Frappat : "qu'il en va de la survie d'une petite fille, soit d'une future femme, de s'armer de curiosité et d'intelligence". C'est à travers ses enquêtes que Fantômette accède à l'élucidation qui mène à l'émancipation.

Fantômette est pour moi un modèle d'écrivaine

Georges Chaulet a voulu créer un modèle pour les jeunes lectrices : "J'ai été captivée par le regard de Fantômette, qui cherche plus à savoir que voir. Elle ne cesse de transgresser les règles qui s'appliquent aux enfants, et en même temps, elle incarne la loi, ce qui la rend irrésistible."

Hélène Frappat a été aussi fascinée par le côté très francisant de Fantômette : "Elle habite dans la ville fictive de Framboisy, elle s'appelle Françoise Dupont. Il y a quelque chose de la poésie involontaire dans cet univers qui met en scène une double vie - un quotidien très normé le jour et des aventures très libres la nuit".

L'héroïne est en retrait comme l'écrivain qui observe derrière la vitre ce qui se passe : "Elle voit la réalité autour d'elle comme une énigme qu'il faut déchiffrer". Et c'est pour cette raison qu'il "faut être une petite fille, quel que soit notre genre, pour développer la passion de savoir".

Robert Louis Stevenson ne s'intéresse pas aux petites filles dans son œuvre, et c'est ce que lui reproche Henry James, un des écrivains préférés d'Hélène Frappat : "Henry James n'a, à l'inverse, écrit que de ce point de vue. Et ce qu'a réussi Georges Chaulet, c'est de faire la synthèse entre les deux écrivains, car Fantômette ne se contente pas d'observer, elle grimpe aux arbres, vit des aventures dans le monde extérieur, comme les petits garçons de Stevenson".

On retrouve trois âges dans Fantômette qui incarne un trio avec ses amies : "Boulotte incarne le plaisir du bébé, celui de manger, Ficelle le plaisir de jouer avec les mots, et Fantômette incarne le plaisir de savoir".

Belle du Seigneur, d'Albert Cohen, m'exaspère

Hélène Frappat a été exaspérée par *Belle du Seigneur* d'Albert Cohen : "C'est l'histoire d'une petite fille qui a vieilli, et non pas grandi. C'est tout ce que je déteste dans la littérature, il n'y a ni élucidation, ni émancipation. J'appelle ça une littérature pour aveugle."

(France Culture – vendredi 3 janvier 2024)

<https://www.radiofrance.fr>